

G. Jourdain
J.L. Chabernaude
SMUR pédiatrique (SAMU 92), hôpital Antoine-Béclère,
Assistance publique–hôpitaux de Paris,
157, rue de la Porte-de-Trivaux, 92141 Clamart cedex,
France

Reçu et accepté le 23 février 2005

Disponible sur internet le 14 avril 2005

* Auteur correspondant.

0929-693X/\$ - see front matter © 2005 Elsevier SAS. Tous droits réservés.
doi:10.1016/j.arcped.2005.02.021

Tests allergologiques chez l'enfant ivoirien

Skin tests in allergic children of Ivory Coast

Mots clés : Allergie ; Tests cutanés ; Rhinite ; Asthme ; Pays en voie de développement

Keywords: Allergens; Skin tests; Rhinitis, allergic, perennial; Asthma; Developing countries; Child

De plus en plus, dans les pays en développement en pleine mutation, les pathologies respiratoires récurrentes sont en croissance. La présente étude vise à décrire les résultats de tests cutanés allergologiques chez l'enfant en milieu tropical.

Il s'agit d'une étude prospective transversale qui s'est déroulée du 1^{er} octobre 2002 au 31 mai 2003 à l'unité de consultations externes du service de pédiatrie du CHU de Treichville. Soixante et onze prick-tests cutanés ont été réalisés dans le respect strict des normes.

La totalité des patients présentaient une rhinite allergique tandis que 40,3 % présentaient un asthme associé. Les tests cutanés allergologiques réalisés ont montré quatre tests négatifs et 67 tests positifs. Les acariens (principalement *Dermatophagoïde pteronysinus*, *Dermatophagoïde farinae*), les blattes et les moisissures représentaient respectivement 72,4, 50 et 36,9 %. On a aussi noté une forte sensibilisation aux allergènes de chat (40,8 %) et de chien (31,6 %).

Les acariens, les blattes et les moisissures sont les principaux pneumoallergènes dans notre série. Bakondé et al. [1] ont trouvé respectivement pour ces mêmes allergènes 55,4, 39,5 et 13,6 % de résultats positifs. Juchet et al. [2] ont mis en évidence dans 74,5 % des cas les acariens, dans 20 % les moisissures et dans 25 % les blattes. Ces deux résultats différents peu des nôtres. Ainsi, on note le caractère ubiquitaire de l'invasion des acariens et le rôle important des blattes. Ceux-ci traduisent le niveau bas d'hygiène et la pauvreté de nos populations qui ont du mal à se débarrasser des objets

usagés et inutiles. Une monosensibilisation a été rarement observée puisqu'elle n'a concerné que trois patients. Pour ce qui concerne les allergènes d'animaux domestiques, les résultats sont en accord avec ceux de Bakondé et al. [1] au Togo (37,3 et 39,3 % pour le chat et le chien). Mais ils restent très en deçà de ceux de Brunet et al. [3] 76,5 % pour le chat et 63 % pour le chien et au-delà de ceux de Juchet et al. [2]. Ces derniers ont trouvé pour le chat 25 % et pour le chien 21 %. Ceci tient au fait qu'en Occident, les animaux de compagnie sont très prisés. Du point de vue des manifestations cliniques, 40 patients présentaient une rhinite allergique isolée, tandis que 27 (soit 40,2 % des patients) présentaient une rhinite allergique associée à des symptômes évocateurs d'asthme. Cette proportion est en accord avec celle de Serrano et al. [4] (23 à 44 %). Par ailleurs, De Blay et al. ont aussi démontré que 60 à 70 % des asthmatiques ont des manifestations nasales [5].

Les allergies respiratoires à Abidjan se caractérisent ainsi par l'existence d'une polysensibilisation aux allergènes, d'une prépondérance des acariens et des blattes. Ces allergies respiratoires intéressent tout l'arbre respiratoire et principalement le nez. Il importe d'étendre cette étude à d'autres zones géographiques afin d'établir une véritable cartographie des allergènes à Abidjan et en Côte-d'Ivoire.

Références

- [1] Bakonde B, Gledevi D, Kombate K, et al. Réalité de la pathologie allergique chez l'enfant togolais. *Rev Fr Allergol* 1999;39:22–4.
- [2] Juchet A, Guilhem M, Linas MD, et al. Allergie et sensibilisation aux moisissures chez l'enfant. *Sem Hop Paris* 1998;74:904–9.
- [3] Brunet D, Rufirin P, Scheinmann P. Exploration clinique dans l'allergie pédiatrique. *Flammarion* 1994;2:129–36.
- [4] Serrano E, Percodani J, Didier A et al. Rhinites hypertrophiques. *Encycl Méd Chir, Oto-rhino-laryngologie*, 20-360-A-10, 1999: 1-8.
- [5] De Blay F, Casel S, Spirlet F, et al. Évolution des allergènes : intérêt et limites. *Rev Fr Allergol* 1999;39:662–6.

L. Cissé *

M. Oulaï

B.M. Niangué

J. Enoh

B. Aka

J. Yao-Attébi

J. Andoh

Service de pédiatrie, CHU de Treichville,

BPV 03 Abidjan 01, Côte-d'Ivoire

Adresse e-mail : lbacongo@yahoo.fr (L. Cissé).

Reçu le 21 février 2005 ; accepté le 23 février 2005

* Auteur correspondant.

0929-693X/\$ - see front matter © 2005 Elsevier SAS. Tous droits réservés.
doi:10.1016/j.arcped.2005.02.022